



Âme vivante

Pauline de Baatz

Si je suis, c'est par mon nom,
alors je ne suis pas autre.
Mon nom est ma limitation.
Sans nom, j'uni tous les autres

Il est Il,
est une parfaite réflexion,
appelant toutes les possibles
indéfinies déterminations.

Cette réflexion sublime
dévoile l'océan sans limite,
qu'un barratement anime
d'illusoires parties distinctes.

Un son qui ne s'entend pas encore
est un son pour soi-même,
comme la graine au point d'éclore
retient son devenir en elle-même.

Une lumière indistincte
pénétrant l'onde sans bord,
fait la délicate teinte
d'un pétale de l'aurore.

La poussée universelle primordiale
a germée d'une Parfaite Intellection
exhalant un tournoiement spirale
sur l'océan des possibles transformations.

Graine de la graine primordiale,
germée de l'eau du soleil,
l'écoulement de son souffle vital
s'élève vers la fleur vermeille.

Avant que cela fut, Tout était sans nom
sans partie, sans forme et non limité
Véritablement infini, Absolue Perfection.
Mais était-ce Avant ? Non, à la vérité.

Prisonnière de sa terre natale
épuisant les possibles de son germe
au-delà du bien et du mal
elle sacre de sa perfection son terme.

Être fleur, ayant été sa nature,
elle se délivre de ses liens
avec l'océan des formes transitoires,
le monde informel devenant sien.

Le pli du sein océanique
se translatant sous une autre clarté
encore empreint de forces caloriques
participe à une nouvelle identité.